

Chronique religieuse : 27 avril – 3 mai 2016

La joie de Pâques

Par Monseigneur Albert LeGat

Archevêque de Saint-Boniface

“Un saint qui est triste, c’est un triste de saint”, voilà un dicton bien connu dont le sens est clair. Il y a quelque chose d’essentiel qui manque au chrétien qui a toujours un visage morne, un « visage de carême ». Pourquoi? Parce qu’un des signes distinctifs de la vie nouvelle qu’apporte le Christ, c’est la joie.

Les récits de la rencontre du Christ ressuscité avec ses disciples éclatent de joie. Les disciples d’Emmaüs le dirent bien l’un à l’autre : « Notre cœur n’était-il pas brûlant en nous, tandis qu’il nous parlait sur la route, et qu’il nous faisant comprendre les Écritures » (Luc 24, 32). Pour ces disciples qui ne vivaient que la tristesse, la déception et le désespoir, voilà que le Christ apporte la joie, la lumière de son amour plus fort que toute autre chose dans la vie, plus fort que le mal, le péché et la mort.

À la suite de ces premiers témoins du Ressuscité, nous sommes invités à accueillir la joie que nous apporte ce même Seigneur aujourd’hui. Il nous offre cette joie par le don continu de son amour. À nous d’accueillir cette joie. À nous de croire à cette joie, de la vivre et de la partager.

Oui, je dis bien « accueillir la joie ». Nous ne pouvons forcer notre cœur à la joie. Et, en dépit de toutes les forces de notre culture si matérialiste, nous ne pouvons l’acheter. De même, la joie qui perdure ne peut venir de nos accomplissements souvent éphémères, encore moins de nos efforts de paraître mieux que les autres.

Notre vraie joie, c’est de se savoir profondément et infiniment aimé de Dieu, en Jésus Christ, qui nous est toujours présent comme Ami, Sauveur et Seigneur, nous guidant vers une vie éternelle d’amour et de joie.

Une telle foi nous permet de trouver notre joie tout d'abord en nous-mêmes, tels que nous sommes, sachant que le Christ nous porte, nous pardonne, nous transforme pas à pas en son amour. Une telle foi nous permet de trouver notre joie dans tous les signes d'amour qui nous entourent, si seulement nous ouvrons notre cœur. L'amour vécu dans nos familles, entre amis et entre étrangers. L'amour vécu dans ces petits et ces grands gestes de gentillesse, d'écoute, de respect, et de soutien mutuel, d'encouragement, de don de soi et de sacrifices pour l'autre. L'amour vécu en gestes de charité envers les démunis, en actions pour la solidarité, la justice, la réconciliation entre les personnes et entre les peuples. Voilà autant de réalités, perçues par les yeux de la foi, qui nous permettent de voir la présence et l'action continue de Jésus et d'ainsi accueillir la joie que notre cœur désire tellement. Il en fut ainsi pour les disciples d'Emmaüs, il en est ainsi pour nous.

À vrai dire, une telle foi en Jésus le Ressuscité, le Vivant, nous permet de faire face à nous-mêmes, aux autres, à la vie et à la société, lorsque la faiblesse ou le péché, la souffrance ou la tristesse, la déception ou le désespoir risquent de prendre le dessus. Seule une joie qui trouve son fondement dans le Christ et dans son amour peut être plus forte que toutes ces réalités qui risquent de la nier.

Un chrétien n'a pas nécessairement toujours le sourire aux lèvres (ça serait être faux et sans profondeur), mais le chrétien sait où trouver la joie qui ne peut lui être enlevée, la joie qui le porte à toujours suivre le Christ en son amour. C'est cela la joie de Pâques!